

## L' O U Z B E K I S T A N

=====

Ce voyage nous permettra de découvrir Samarcande, Boukhara et Khiva, trois cités légendaires d'Asie centrale, sur l'antique Route de la Soie.

L'Ouzbékistan est une ancienne république soviétique devenue indépendante en 1991. Mais en 1997, la réception des touristes à l'aéroport de Tashkent, la capitale, était encore bien laborieuse : formalités douanières longues et fastidieuses, change vite impossible à cause du manque de liquidités de la banque locale !

Nous ne nous attarderons pas à Tashkent qui est une ville moderne, dont les plus importants sites historiques ont été détruits par un grand séisme en 1966.

Un trajet de 280km (env.5 heures), à travers champs de maïs et surtout de coton, nous amènera à Samarcande, ville d'environ 500.000 habitants.

L'histoire de Samarcande, importante oasis sur la Route de la Soie, fut très mouvementée :

En 329 avant JC, alors qu'elle s'appelait Marakanda, elle fut conquise par Alexandre-le-Grand. Plus tard, elle prit le nom d'Aphrosiab, en l'honneur d'un roi mythique. Elle fut ensuite prise par les Arabes, puis dominée par les Turcs. Au 13e siècle, elle fut ravagée par les hordes de Genghis Khan.

Au siècle suivant surgit des steppes de l'Asie centrale un nouveau cyclone : c'est Timour (ou Tamerlan), qui, en 35 ans, se créa un immense empire de Constantinople à la Chine, en passant par Delhi. Sous son règne, Samarcande retrouva sa grandeur, car Tamerlan en fit sa capitale. Elle devint alors une ville magnifique, ornée d'édifices majestueux. Au 15e siècle, sous le règne d'Oulougbeck, petit-fils et successeur de Tamerlan, Samarcande devint un des foyers de la science médiévale.

Son assassinat, en 1449, entraîna le déclin définitif de Samarcande, qui ne retrouva une certaine prospérité qu'après la conquête russe au 19e siècle, avec un prodigieux essor de la culture du coton.

S'il ne reste presque plus rien du site d'Aphrasiab, les monuments de Samarcande, que les Russes ont commencé à restaurer après la 2e Guerre mondiale pour attirer les touristes et les devises, sont éblouissants ! Citons la célèbre place du Reghistan avec ses trois splendides médersas, la grande Mosquée de Biby-Khanym, la nécropole de Chakh-Zinda et le Mausolée de Gour-Emir, où repose Tamerlan.

310km de route nous séparent de Boukhara, qui est également une cité très ancienne, puisqu'elle a fêté ses 2500 ans en 1997. Elle compte aujourd'hui environ 300.000 habitants.

Son histoire rappelle beaucoup celle de Samarcande, mais plus que le commerce, c'est la réputation de ses écoles coraniques qui a fait sa gloire : il n'y en avait pas moins de 250 qui attiraient les étudiants de tout le monde islamique, d'où son nom de Boukhara-la-Sainte.

Nous y verrons notamment la Mosquée de Kalian, dont le minaret date de 1127, plusieurs médersas, les marchés à coupoles, une particularité de Boukhara, le Mausolée Samanide de 907, le plus ancien mausolée musulman, et l'Arc, citadelle où logeait l'émir.

De Boukhara, une longue étape de 450km à travers steppes et désert nous amènera à la vallée de l'Amou-Daria, à Khiva, oasis qui vient aussi de fêter ses 2500 ans.

La ville de Khiva s'est constituée au 10e siècle : c'était alors une forteresse établie dans le désert pour protéger l'importante piste caravanière Nord-Sud qui reliait la ville de Merv à la mer d'Aral. Elle ne se trouvait donc pas sur la Route de la Soie. Grâce à un commerce intense et à ses cultures, la ville devint rapidement prospère. Les sciences, l'art et l'architecture s'épanouirent ... et ce jusqu'à l'invasion mongole, qui dévasta toute la région, ne laissant aucun survivant.

Au 17e siècle, Khiva devint la capitale du Khorezm ... et le plus grand marché d'esclaves d'Asie centrale. Son âge d'or se situe entre 1780 et 1850. C'est d'ailleurs de cette époque que datent la plupart des édifices que l'on peut admirer aujourd'hui, d'où une très grande unité. La couleur ocre des murs de pisé ou en briques crues donne à Khiva un charme très particulier !

\*\*\*\*\*